

# Nicolas Gaillardon

Est né en 1983 à Orléans. Il vit à Grenoble. Après des études de dessin technique et dans le Génie Civil jusqu'en 2003, il est diplômé de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tours en 2010. Ayant une pratique artistique pluridisciplinaire mêlant la musique, le dessin et l'installation, l'outil numérique participe à l'élargissement de ses champs d'exploration. Son travail à la fois poétique et surréaliste dévoile une révolte contrainte de laquelle se dégage une forte empreinte onirique.

## Parcours artistique

Il a participé à de nombreuses expositions et biennales d'art contemporain (Mulhouse, Bruxelles, Bourges, San Francisco, Charleroi, Beyrouth, Paris, Tirana, St-Etienne, Katowice), ainsi qu'à des festivals sonores (City Sonic à Mons, Musica Ex Machina à Bilbao).

Il a reçu la mention spéciale au salon Dessin 2018 à Paris pour l'approche nouvelle du dessin et ses projections animées sonores. Nicolas Gaillardon a également été invité au Festival de dessin et musique amplifiée VRRRR à Toulon.

En 2013 il fonde le collectif d'artistes Subliminaloops avec lequel il a participé à l'événement Cool Down lors de la COP 24 à Katowice en 2018 et travaille sur le prochain événement à Santiago du Chili pour la COP25.

Actuellement il développe le projet d'immersion sonore et visuel Low Reality en duo avec le batteur Mogan Cornebert. En mars dernier le groupe était en résidence à la Belle Electrique à Grenoble.

**Avec l'exposition "Paradoxical symphonies" Nicolas Gaillardon investit l'Espace Larith à Chambéry et y rassemble plusieurs oeuvres de différentes techniques, invitant à plonger pleinement dans son univers.**

**Il s'agit de voyager entre les dessins, les musiques, les films et les objets réunis dans un même espace.**

Site [www.nicolasgaillardon.com](http://www.nicolasgaillardon.com)

## TEXTES DESSINS ANIMES

Les dessins animés de Nicolas Gaillardon sont des plans fixes dépourvus de figures humaines. L'ensemble des éléments qui composent les scènes dévoilent une révolte contrainte. Le poids des objets se traduit par une pesanteur écrasante et par de lents mouvements de balancier proches de comportements stéréotypiques, comme voulant exorciser une tension paranoïaque.

*« Les partitions sonores oscillent entre bruitisme progressif et nappe ambiante pour mieux dilater le temps et laisser à penser que, malgré cette tranquillité apparente, une autre histoire se raconte ».* Diffusées sur écran ou en vidéoprojection, les animations numériques nous renvoient à des paysages désertiques où la question environnementale est omniprésente.

#### **EXTRAIT TEXTE VERONIQUE GODE**

##### **Suspendre l'espace et le temps.**

*« L'animation introduit bien souvent la dimension sonore, mais elle dilate le temps. « C'est un peu comme la relecture d'une partition dont le dessin aurait écrit les notes », commente Nicolas Gaillardon, véritable découverte du salon DDessin. Sur l'espace partagé entre le collectif La Maison de la plage de Tunis et la galerie Zamaken, le ton est donné : un petit hélicoptère rétrojeté au plafond, une série de dessins sous verre au mur. Au sol, un vieux poste de télévision dans lequel Nicolas Gaillardon fait lentement défiler des compositions minimalistes animées avec parcimonie ; au centre d'un paysage désert, un étendoir à linge sur lequel pendent trois gilets tactiques. Est-ce une légère brise qui les fait vibrer ? Viennent-ils tout juste d'être posés ? Aucun indice ne peut nous le dire. Qu'en est-il de leurs propriétaires ? Que font-ils ? Toute une gymnastique se met en place dans nos têtes dès lors qu'un mouvement simule la vie. «*

*L'animation accentue le processus d'«étrangéisation» », poursuit le jeune plasticien, nécessairement vidéaste et musicien, formé à l'architecture, « et même au travail de chef de chantier » ! Nicolas Gaillardon voit ses dessins comme des archéologies contemporaines : « J'aime décortiquer l'environnement, épurer les objets pour les assembler ensuite dans des installations ».*

Véronique Godé.

#### **TEXTE GENERAL EXTRAIT ODILE CRESPI**

*"Nicolas Gaillardon semble ordonner son errance artistique dans une sorte de road movie mental où la captation de certains objets, bien réels, donnés par la nature ou inventés par l'homme, l'interpellent soudain, comme un arrêt sur image, un arrêt dans le temps, tant il est évident qu'ils sont les « métaphores » de l'homme. »*

*"Comme à la lecture d'un poème, il saisit la bipolarité du monde, ici, celui des objets au sens le plus large et, après quelques années passées aux Beaux-Arts, il en perçoit mieux les rapports contrastés pour les manipuler, les pousser au dérèglement, au détournement, au déséquilibre, au renversement, voire à la déformation ou à la métamorphose. Pour les réinventer ou pour créer. Désireux d'en percer la face cachée, il veut être de l'autre côté du système et pourra, dans certains cas, leur donner une dimension poétique : toute chose pourrait être belle et sublimée, semble-t-il dire. "*